



LE HAVRE
VILLE D'ARCHITECTES



SOMMAIRE

01	La Villa maritime	04	19	Église Saint-Michel	13
02	Immeuble transatlantique	04	20	Le Tétris	13
03	Immeuble Braque	05	21	Hôtel de Ville	14
04	Porte Océane	05	22	I.S.A.I.	15
05	Église Saint-Joseph	06		Plan du Circuit Architecture du Havre	16
06	Collège Raoul Dufy	07	23	Appartement Témoin	17
07	Halles Centrales	07	24	Maison du Patrimoine	17
08	Ancienne EM Normandie	08	25	Médiathèque	18
09	MuMa	08	26	Volcan	18
10	Quartier du Perrey	09	27	Bassin du commerce	19
11	Résidence de France	09	28	Pasino	19
12	Front de mer sud	09	29	Quartier Saint-François	20
13	Rue de Paris	10	30	Halle aux poissons	20
14	Cathédrale Notre-Dame	10	31	Maison de l'Armateur	20
15	Muséum d'histoire naturelle	10	32	Fort Chabrol	21
16	Avenue Foch	11	33	Franklin building	21
17	Square Saint-Roch	12	34	Hôtel Novotel	22
18	Ilôts S29 S30	12	35	Piscine municipale	22

36	Conservatoire Arthur Honegger	23	40	ENSM	26
37	Bibliothèque Universitaire	23	41	Cité A'Docks	26
38	Campus EMN et Cité numérique	24	42	CCI	27
39	Bains des Docks	25	43	Docks Vauban	27
			44	Stade Océane	28
			45	Centre de congrès	28

Glossaire	29
Quelques dates importantes	30
Quelques bâtisseurs du Havre moderne	31
Quelques adresses	32

01

LA VILLA MARITIME



1890

Située sur le boulevard Albert 1^{er} face à la mer, cette imposante demeure de style éclectique, épargnée des bombardements, fut édifiée en 1890 (deux années après le percement du boulevard Maritime) sur les plans de l'architecte caennais Henri TOUTAIN* pour le compte de Madame DE ALDECOA, veuve d'un riche espagnol ayant fait fortune à Cuba. En 1896, l'homme d'affaires parisien Georges DUFAYEL, par ailleurs promoteur du Nice Havrais, en fit l'acquisition. Elle intrigue par la présence d'une grotte artificielle et d'un élégant jardin d'hiver situé à sa droite. En 1939, elle devint la propriété de l'écrivain dramaturge Armand SALACROU auteur de la pièce *Les fiancés du Havre* dont Raoul DUFY créa les décors quarante ans après avoir immortalisé cette villa dans des peintures de sa période « fauve ». Elle est depuis 2001, propriété du Groupe Partouche.

02 IMMEUBLE TRANSATLANTIQUE

Amarré au boulevard Clemenceau (dont le tracé date des années 1930), face au port de plaisance, cet immeuble de blanc vêtu signé Henri DAIGUE* (par ailleurs architecte de nombreux édifices de style « Art déco ») fait écho aux élégantes silhouettes des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique qui assurèrent durant plus d'un siècle la liaison Le Havre - New York. Chacun des sept appartements (un par niveau, de plus d'une centaine de m²), la fenêtre hublot au rez-de-chaussée et les balcons « passerelles » courant sur les deux façades offrent une vue panoramique imprenable de l'entrée du port jusqu'à Sainte-Adresse.

1939



03

IMMEUBLE BRAQUE



1904

Il retient l'attention par son originalité. Inattendu en ce lieu, il est un des rescapés des bombardements. Commandé par Charles BRAQUE, père du célèbre peintre Georges BRAQUE à William CARGILL*, cet immeuble fait partie des rares constructions havraises comme l'école Jean MACÉ d'Edouard CHOUPAÏ, associées au style Art nouveau. CARGILL influencé par GUIMARD (CASTEL Béranger) emploie les motifs de l'Art nouveau, arabesques et motifs floraux sur la majestueuse porte d'entrée et les deux colonnes l'encadrant ainsi que sur les ferronneries des fenêtres et balcons. Il en fera de même sur les garde-corps de son agence au 5 rue Jean-Baptiste Eyriès.



1956

04 PORTE OCEANE

L'appellation « Porte Océane » fait référence à l'ouvrage d'Edouard HERRIOT, homme politique des années 1930 et maire de Lyon. Cet ensemble monumental délimite la frontière entre la ville et la plage aménagée en 1994 par le paysagiste Alexandre CHEMETOFF.

Auguste PERRET* s'inspire très largement du projet monumental de 1931, non réalisé, de la Porte Maillot à Paris. Les édifices de la Porte Océane reflètent les principes d'Auguste PERRET : une composition urbaine traditionnelle associée à des îlots d'habitations modernes.

La construction est confiée à des membres de l'Atelier Perret* : Jacques POIRRIER (partie nord) et André HERMANT* (partie sud). La porte nord utilise le procédé « portique », permettant la préfabrication en usine (structure porteuse* et panneaux de remplissage), suivie d'un assemblage in situ.

L'ensemble, achevé en 1956, comprend des immeubles de 6 niveaux ponctués par 2 tours de 13 étages, symbolisant les portes de la ville, à la croisée de l'univers maritime et du centre-ville moderne.



05

EGLISE SAINT JOSEPH

1957

Tel un phare au cœur de la ville, l'église Saint-Joseph se singularise par une tour-lanterne octogonale, d'une hauteur de 107 mètres, faisant corps avec la base carrée de l'édifice, réunissant nef et chœur.

Commencés en 1951, les travaux sont achevés en 1957, après la mort d'Auguste PERRET*, par des architectes de son atelier : Jacques POIRRIER*, Georges BROCHARD* et Raymond AUDIGIER* qui finalisent le clocher.

À l'intérieur, toute la structure de l'édifice se dévoile : d'une part, 4 groupes de 4 piliers soutiennent la tour par l'intermédiaire des bracons* en béton ; d'autre part, des colonnes nervurées* épaulent les parties basses de l'édifice : bas-côtés, tribune et chapelle.

Pour Auguste PERRET, le béton se travaille comme un matériau noble.

À l'intérieur de l'église, le béton est éclairé par 12768 verres colorés, réalisés par Marguerite HURÉ*. Les couleurs varient en fonction de l'orientation : tonalités froides à l'est et au nord, couleurs dorées et éclatantes à l'ouest et au sud. Sombres en partie basse, les verres s'éclaircissent en allant vers le haut de la tour : ils deviennent translucides au sommet, symbolisant ainsi toute la spiritualité du lieu.

Dédiée à la mémoire des victimes des bombardements, édifice emblématique de la reconstruction en Europe, l'église Saint-Joseph, classée Monument Historique, s'impose comme l'un des chefs-d'œuvre architecturaux du XX^{ème} siècle.

06

COLLEGE RAOUL DUFY

1956

Ancien lycée de jeunes filles, cet équipement scolaire est construit entre 1950 et 1956 sous la direction de Pierre-Edouard LAMBERT*, membre de l'Atelier Perret. L'ensemble s'organise en fonction de la lumière autour d'une vaste cour, à la manière d'un cloître distribuant les locaux scolaires et administratifs ainsi qu'un grand gymnase. L'influence d'Auguste PERRET est manifeste : sobriété, ossature visible, inscription dans une trame, fenêtres verticales, panneaux de remplissage de couleurs et de formes variées, colonnes, claustras, entablement et voûtes en pavés de verre offrent ici un échantillon caractéristique du « *classicisme structurel* » défini par l'historien de l'architecture Joseph ABRAM. L'aile nord a été surélevée en 2004 par Pierre DUBUS.

1960

07 HALLES CENTRALES

Situées dans un quartier commerçant et animé, les Halles Centrales ont retrouvé leur emplacement d'avant-guerre. Conçues en 1960 par André LE DONNÉ*, Charles FABRE* et Jean LE SOUDIER*, réaménagées en 1999, elles se caractérisent par une couverture voûtée à laquelle s'adjoignent des auvents sur le pourtour, abritant des boutiques. Elles conservent leur vocation de marché de détails.

À l'exception de l'immeuble construit en 1952 par André LE DONNÉ – identifiable par ses motifs en « *écailles* » et son passage couvert menant à l'espace Niemeyer -, les bâtiments environnants reflètent une reconstruction tardive, parfois éloignée des principes architecturaux de l'Atelier Perret.

ANCIENNE ECOLE DE MANAGEMENT DE NORMANDIE

L'École de Management de Normandie regroupe différentes filières de l'enseignement supérieur dans le management, la stratégie d'entreprise et le commerce international. Fondée au XIX^{ème} siècle, elle perpétue une vocation havraise pour le négoce, en lien avec les activités maritimes et portuaires. Ce bâtiment est construit entre 1953 et 1957 par l'architecte havrais Robert ROYON.

Le traitement de l'angle des rues Emile Zola et Emile Renouf est particulièrement remarquable : une colonnade* doublée d'un mur en pavés de verre file du plancher à la corniche*.



MUMA

Le Musée d'art moderne André Malraux est devenu un lieu incontournable pour tout amateur d'art français de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. Les œuvres rattachées au mouvement impressionniste avec Courbet, Monet, Pissarro, Sisley, Boudin, Renoir, Sérusier, Bonnard, Degas, Vallotton, Cross, au fauvisme avec Dufy, Friesz, Marquet, Van Dongen, Derain... font la richesse des collections.

Ce musée, première maison de la culture inaugurée par André MALRAUX en 1961, fait également œuvre d'architecture. Réalisé par les architectes Guy LAGNEAU*, Raymond AUDIGIER*, Michel WEILL et Jean DIMITRIJEVIC (assistés de l'ingénieur Jean PROUVÉ), son concept est celui d'un cube de verre, abritant les surfaces d'exposition où la lumière est omniprésente. Affranchis d'Auguste PERRET, ils ont réalisé un projet flexible et transparent conçu comme un « organisme vivant » : réhabilité en 1999 et en 2006 par Laurent BEAUDOIN.

À l'extérieur, face à la mer, le « Signal » (1961), œuvre du sculpteur Henri-Georges ADAM, est l'une des premières sculptures urbaines en béton, empreinte d'équilibre et de monumentalité.



QUARTIER DU PERREY

Le terme Perrey (pierrier) désigne le cordon de galets en bordure littorale où s'implantent à partir du XVI^{ème} siècle moulins, corderies et briqueteries. Une « ville en bois » s'y construit au XIX^{ème} siècle, dans les zones de défense militaire inconstructibles dites *non aedificandi*. Jusqu'aux années 1960, le quartier conserve une vocation industrielle grâce aux chantiers navals mais leur transfert, puis la construction de la Résidence de France, bouleversent l'identité du quartier qui devient résidentiel et se lie aux activités du port de plaisance.

11

Révéléateur de ce changement, la **Résidence de France** se positionne à l'emplacement des chantiers navals Augustin-Normand. Cet ensemble d'appartements est un exemple d'architecture réalisé à partir des années 1960 par Georges CANDILIS* et Jacques LAMY*, suivant les principes du mouvement moderne (Team X). Les volumes homogènes se positionnent sur un plan-masse en nid d'abeilles, indépendant de la trame Perret. L'ensemble est très convoité pour son caractère résidentiel, proche de la mer.



1966-1987



12 FRONT DE MER SUD

Positionné à l'un des sommets du triangle monumental* au même titre que l'Hôtel de Ville et la Porte Océane, le front de mer sud (1200 logements) constitue la limite entre la ville reconstruite et l'avant-port.

Construit sous la direction de Pierre-Edouard LAMBERT* et achevé en 1956, il se compose d'immeubles bas de 4 étages, ponctués de 2 tours de 10 étages. Appartenant à l'Atelier Perret*, cet architecte reprend les préconisations du Maître : îlots ouverts, hiérarchisation des rues, passages et cours intérieures, ossature des bâtiments apparente, traitement du béton : lavé*, bouchardé*, brut de décoffrage*.



13 RUE DE PARIS



1946-1953

Auguste PERRET* souhaite réhabiliter l'activité commerçante d'avant-guerre pour cette rue située dans l'axe de l'Hôtel de Ville, la plus ancienne du Havre. Il se réfère au modèle parisien de la rue de Rivoli : une artère monumentale flanquée de larges galeries couvertes, comprenant des commerces en rez-de-chaussée. Les architectes optent pour des variations dans le traitement des colonnes, des balcons, des ouvertures ou des claustras*.

Au sud de la rue de Paris, la cathédrale Notre-Dame (construite à partir du XVI^{ème} siècle) et le Muséum d'histoire naturelle (XVIII^{ème} siècle) appartiennent aux rares vestiges du centre historique, restaurés et mis en valeur dans le plan Perret.

14

Bien que fortement endommagée, la **cathédrale** a conservé des éléments des XVI^{ème} – XVII^{ème} siècles, visibles sur la façade occidentale ; à l'intérieur, vitraux, orgue, chemin de croix, statuaire et retables constituent des objets remarquables tant pour leur intérêt religieux et artistique que pour leur témoignage de l'histoire havraise.

15

Le **Muséum d'histoire naturelle** présente des fonds importants en botanique, paléontologie, préhistoire, ethnographie et une exceptionnelle collection naturaliste datant du XIX^{ème} de dessins de Charles-Alexandre LESUEUR.

1575-1638



1760



16 AVENUE FOCH



1951

Auguste PERRET* souhaitait que cette artère devienne « *les Champs-Élysées* » du Havre : en effet, son positionnement entre l'Hôtel de Ville et la mer, ses dimensions (80 x 700 m), sa composition (allée piétonnière, stationnement, contre-allée et trottoirs) et la qualité d'exécution des immeubles la bordant en font une avenue particulièrement remarquable.

Les immeubles aux gabarits identiques sont rythmés par la trame et le vocabulaire architectural insufflés par l'Atelier Perret* : pourtant, chaque îlot s'accorde à donner une expression architecturale distincte par la variété des teintes, fenêtres, balcons, volets, colonnes, panneaux de remplissage.

En rez-de-chaussée, les îlots comprennent des bas-reliefs évoquant les « *Gloires du Havre* » : artistes, écrivains, marins, soldats, architectes, fondateurs, industriels et explorateurs sont ici exposés au regard du passant.



17

SQUARE SAINT-ROCH



1946

Tout d'abord lazaret placé à l'extérieur des anciennes fortifications, il fut transformé en jardin botanique avec bassins, grottes et kiosque à musique au milieu du XIX^{ème} siècle. Devenu jardin à l'anglaise, le square Saint-Roch est détruit en 1944 puis réaménagé à partir de 1946, selon les plans initiaux. Entouré d'une clôture avec claustras* en béton dessinée par Auguste PERRET, ce square est un symbole fort de l'identité havraise.



1949-1954

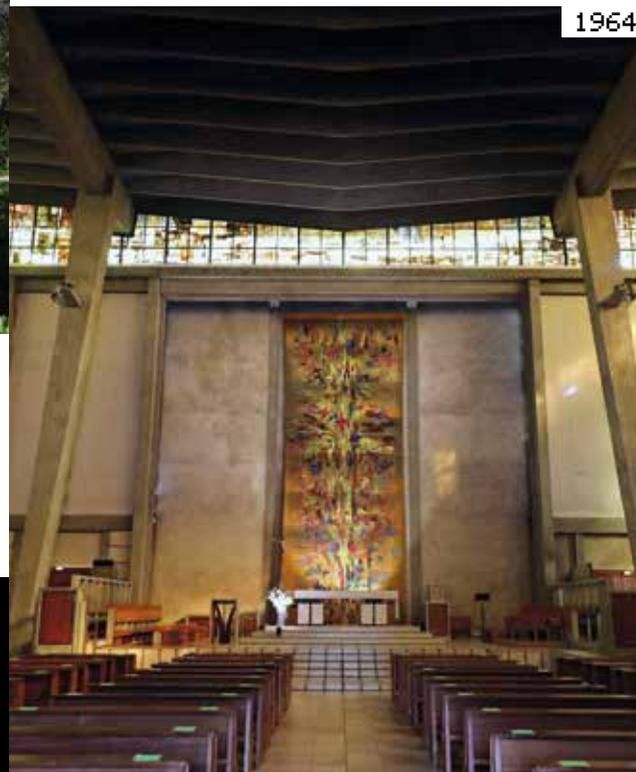
18 ILOTS S29 & S30

Les immeubles îlots **S29 & S30**, situés à l'ouest du square, sont construits entre 1949 et 1954 par les architectes havrais André LENOBLE* et Henri DAIGUE*. Ces immeubles démontrent la diversité des réponses architecturales réalisées dans le cadre de la reconstruction, suivant les préconisations de l'Atelier Perret*. Leur architecture illustre le soin accordé aux détails faisant office d'ornements : chapiteaux, motifs en pointes de diamants encadrant les portails d'entrée, voûtes en dalles de verre éclairant les garages en sous-sol, traitement des balcons, retrait des étages formant des terrasses en gradins.



19

EGLISE SAINT-MICHEL

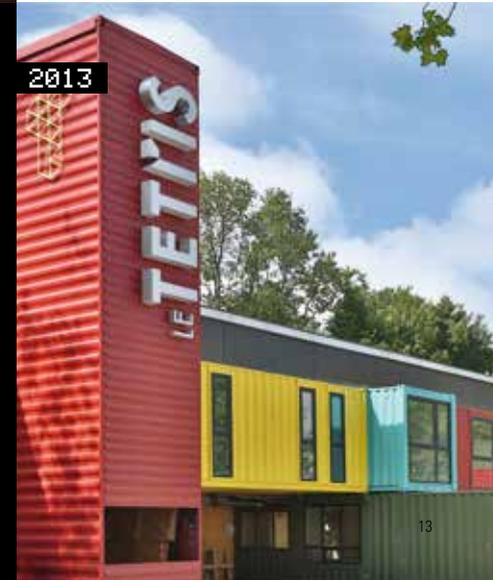


1964

Achevée en 1964, elle est le dernier édifice public de la reconstruction de la ville et un autre exemple remarquable au Havre de l'architecture religieuse en béton. Elle succède à une église datant de 1661, détruite lors des bombardements de 1944. Sa construction confiée à Henri COLBOC* (Second Grand Prix de Rome) débute en 1960. Son toit représente un livre ouvert, la bible et son clocher (d'une hauteur de 42m), détaché de l'édifice, un cierge. Le bâtiment présente en ceinture haute un ensemble de vitraux dus à Jacqueline ARCHEPEL-LELIVRE tandis que ceux des deux chapelles latérales sont l'œuvre de Paul MARTINEAU. Une grande tapisserie intitulée *Joie Pascale* œuvre de Geneviève SALLES (artiste et conservateur adjoint du Musée Malraux) orne depuis 1976 le mur au fond du chœur.

20 LE TETRIS

Espace culturel construit dans l'enceinte du fort de Tourneville (ancien bastion militaire du milieu du XIX^{ème} siècle puis casernement) le Tétris, réalisé par les architectes Laurent MARTIN* et Vincent DUTEURTRE*, en marquant une nouvelle étape dans la physionomie du lieu, bouscule la sobriété du site. Le bâtiment s'organise autour d'une « rue intérieure » pensée comme la colonne vertébrale du complexe. Elle est un lieu de circulation et d'échange entre d'un côté, salles de spectacles (800 personnes de jauge pour l'une, moins de 200 pour la seconde) et de l'autre, studios de répétition, espace d'exposition, loges, bureaux et locaux annexes. Enfin sa façade principale construite en conteneurs multicolores (référence à l'activité maritime du Havre) apporte une touche originale.



2013



1958

La place de l'Hôtel de Ville est, par ses dimensions (243 x 192 mètres), l'une des plus grandes d'Europe. Élément-pivot situé entre la reconstruction et la ville préservée (au nord et à l'est), la place intègre un monument public, l'Hôtel de Ville classé Monument historique, symbole de la renaissance de la ville.

Dans le plan d'urbanisme réalisé par l'Atelier* Perret, cet édifice retrouve son emplacement d'avant-guerre, comme tous les monuments emblématiques. L'Hôtel de Ville (1952 – 1958) traduit le vocabulaire architectural de Perret : une composante classique avec une colonnade* au-devant des grands salons s'adjoint à une conception moderne de tour-building de 72 mètres de hauteur pour les bureaux.

Encadrant la place, des immeubles bas de 3 étages (classés Monuments Historiques) surmontant des entresols* commerciaux, sont ponctués de 6 tours de 10 étages.





01 LA VILLA MARITIME

19 ÉGLISE SAINT-MICHEL

20 TETRIS

37 BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

03 IMMEUBLE BRAQUE

17 SQUARE SAINT-ROCH

21 HÔTEL DE VILLE

36 CONSERVATOIRE A. HONEGGER

44 STADE OcéANE

04 PORTE OcéANE

18 ILOTS S29 ET S30

16 AVENUE FOCH

32 FORT CHABROL

42 CCI

02 IMMEUBLE TRANSATLANTIQUE

05 ÉGLISE SAINT-JOSEPH

23 APPARTEMENT TEMOIN

24 MAISON DU PATRIMOINE

28 CASINO

34 HÔTEL NOVOTEL

02 IMMEUBLE TRANSATLANTIQUE

06 RAOUL DUFY

07 LES HALLES

25 MÉDIATHÈQUE

26 LE VOLCAN

27 BASSIN DU COMMERCE

43 LES DOCKS VAUBAN

DIGUE CHARLES OLSEN

11 RÉSIDENCE DE FRANCE

08 ANCIENNE EMN

13 RUE DE PARIS

13 RUE DE PARIS

29 SAINT FRANCOIS

29 SAINT FRANCOIS

39 CAMPUS EMN ET CITÉ NUMÉRIQUE

45 CENTRE DE CONGRÈS

PORT DE PLAISANCE

AVANT-PORT

10 QUARTIER PERREY

09 MUMA

12 FRONT DE MER SUD

14 CATHÉDRALE NOTRE-DAME

15 MUSEUM

30 HALLE AUX POISSONS

31 MAISON DE L'ARMATEUR

40 ENSM

39 LES BAINS DES DOCKS



- Périmètre de la ville reconstruite par Auguste PERRET
- Rue et Avenue
- Quartiers ou Ilôts
- Jardins ou Square

23 APPARTEMENT TEMOIN



2006

Un appartement témoin a été reconstitué au premier étage d'un I.S.A.I., conçu par l'Atelier Perret* à partir de 1946. Il permet de découvrir les aménagements proposés pour reloger les habitants : double orientation, ensoleillement optimal, cuisine et salle de bains intégrées, vide-ordures, chauffage collectif à air pulsé.

Le mobilier choisi fait référence aux aménagements des appartements-types présentés pendant la reconstruction (entre 1945 et 1955) et destinés aux sinistrés havrais. Ainsi, la salle à vivre présente du mobilier de René GABRIEL, la chambre des parents, un ensemble d'André BEAUDOIN, la chambre des enfants, des meubles de Marcel GASCOIN. Ce mobilier produit en série, à l'origine du design*, mérite d'être redécouvert pour sa rationalité et son exécution soignée. L'origine des « Trente Glorieuses » (1945 – 1975) est ici relatée à travers les objets du quotidien : réfrigérateur, gazinière, auto-cuiseur, aspirateur, lave-linge, mais aussi tourne-disque, machine à écrire, vêtements, journaux et revues plongent le visiteur dans une époque ayant nourri le style de vie que nous connaissons aujourd'hui.

24 MAISON DU PATRIMOINE

Espace d'accueil et d'expositions temporaires sur le patrimoine de la Communauté urbaine, situé au cœur du centre reconstruit, inscrit par l'UNESCO sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Humanité. Point de départ de la visite de l'Appartement témoin Perret et de nombreux rendez-vous du Pays d'art et d'histoire Le Havre Seine Métropole, la Maison du patrimoine vous fournit également tous les renseignements touristiques indispensables à votre séjour.

2011



25 LA MEDIATHEQUE



2015

La bibliothèque Oscar NIEMEYER est un lieu de vie emblématique du Havre. Entre 1978 et 1982, l'architecte brésilien Oscar NIEMEYER* est chargé de construire l'une de ses rares œuvres françaises pour accueillir la Maison de la culture du Havre. La rénovation de l'ensemble architectural entre 2010 et 2015 met un peu plus en valeur une architecture faite de courbes tranchant avec la reconstruction de la ville menée par Auguste Perret : béton brut, parois courbes, œils-de-bœuf, hublots, tout le vocabulaire architectural de Niemeyer s'y déploie. Installée dans le petit Volcan sur 5200 m² la bibliothèque baignée de lumière grâce à une verrière monumentale, multiplie les ambiances offrant un mobilier original, élégant et confortable pour accueillir visiteurs et lecteurs. Entrée libre, café, petite restauration.



26 LE VOLCAN

1982



Le « Volcan » espace culturel havrais, scène nationale, œuvre d'Oscar NIEMEYER*, finalisée en 1982.

Son expression architecturale découle des principes de LE CORBUSIER. L'architecture est traitée en voile de béton peint en blanc, aux formes courbes et libres cherchant à atteindre une poésie architecturale. L'ensemble se veut être un forum, accessible par des jeux de rampes et escaliers, composé de deux volumes : l'un hyperbolique, dissymétrique et haut ; l'autre cylindrique, symétrique et plus discret.

22

Les quatre premiers îlots de la reconstruction sont réalisés entre 1946 et 1950, autour de la place de l'Hôtel de Ville : ce sont des Immeubles Sans Affectation Individuelle (I.S.A.I), préfinancés par le ministère de la reconstruction et de l'urbanisme* puis acquis par les sinistrés sur leurs dommages de guerre. Outre le relogement, la reconstruction aura permis le remembrement*, planifié par l'architecte-conseil Jacques TOURNANT*. Ce chantier expérimental a permis la mise au point de méthodes de standardisation et de préfabrication des éléments architecturaux.

Ainsi, une trame constructive de 6,24 mètres*, distance optimale entre chaque poteau, constitue un « très réel facteur d'économie » mettant en place un système de préfabrication et de standardisation. Cet ordre architectural régit l'ensemble des immeubles reconstruits, inscrivant « la ville en mesure, telle une harmonie musicale. »

1958



La place de l'Hôtel de Ville est prolongée par des jardins en contrebas des rues la bordant. Ils ont été conçus sur les principes d'un jardin à la française : symétrie, perspective, eurythmie, topiaires et plans d'eau. Des actualisations successives en ont modifié le projet initial, d'abord en 1987 avec l'extension nord de l'Hôtel de Ville par Pierre COLBOC, puis avec l'itinéraire du tramway en 2012.

La ville ayant été reconstruite sur les ruines aplanies, les jardins sud sont situés symboliquement au niveau du sol de la ville avant les bombardements. Les clôtures en béton ajouré ont été dessinées par Auguste PERRET.

Les échassiers situés dans le bassin sont de Jean-Pierre LARTISIEN, quant aux « oiseaux blessés » en bronze du mémorial à la résistance et à la déportation, ils sont l'œuvre du sculpteur Henri-Georges ADAM, l'auteur du « Signal », sculpture monumentale placée devant le MuMa.

Les boules de roche au centre des 10 bassins carrés sont des migmatites venant des profondeurs de la terre.

1950



27

BASSIN DU COMMERCE



1969

La passerelle (Prix national de la meilleure réalisation métallique en 1972) surplombant le bassin du commerce est réalisée par Guillaume GILLET* en 1969. L'extrémité ouest du bassin du commerce s'achève sur le Volcan.

28 LE PASINO

1957



Le Palais de la Bourse, réaffecté en Chambre de Commerce puis en casino, est réalisé par l'architecte parisien Otello ZAVARONI* en 1957. Son expression architecturale découle de l'école de Perret qu'il enrichit d'éléments plus modernistes. Ce bâtiment se caractérise par une colonnade* venant soutenir la toiture-terrasse surplombant de grandes baies vitrées. Les façades sont animées par des balcons en biais, des brise-soleil et des claustras*.

Devenu casino en 2006, la restauration de l'édifice respecte la conception originelle de l'extérieur comme à l'intérieur où sont préservées des fresques de Nicolas UNTERSTELLER, de Paul LEMAGNY ainsi que du mobilier de Jean ROYÈRE.

29

QUARTIER SAINT-FRANCOIS



1954

30

Le plan pentagonal de la **halle aux poissons** a été imposé aux architectes Charles FABRE* et Jean Le SOUDIER* qui réalisent ici un des ouvrages les plus intéressants de la reconstruction. Au-dessus d'un soubassement appareillé en moellons de calcaire au calepinage finement dessiné, l'ensemble est vitré sur toutes ses faces par des Thermolux filtrant la lumière. À l'intérieur, 5 piliers entourés d'un lavabo portent un élégant plafond à caissons en béton brut de décoffrage et un lanterneau en briques de verre taillé. Les piliers en béton bouchardé et le principe de la rotonde rappellent le langage architectural de Perret.

31

La **Maison de l'Armateur**, demeure de 1790, fut édifée par l'architecte Paul-Michel THIBAULT, pour son usage personnel. Elle est acquise au début du XIX^{ème} siècle par une famille de négociants havrais, les FOÛCHE. L'originalité de cette maison réside dans son puits de lumière octogonal régissant la distribution intérieure des pièces. Par son architecture, ses décors, son emplacement au cœur du centre-ville reconstruit, la maison de l'Armateur est devenue un lieu emblématique de la mémoire havraise. Devenue musée, elle présente la vie d'une famille de négociants à la fin du XVIII^{ème} siècle : salon de lecture, bibliothèque, cabinet de curiosités, salle des maquettes anciennes de navires... enchantent tous les curieux et passionnés de l'histoire havraise.

Ce quartier, l'un des plus anciens du Havre, recèle encore de nombreux vestiges d'avant-guerre, intégrés dans une architecture reconstruite se distinguant du reste de la ville. Si la technique constructive demeure la même (ossature de béton armé), les matériaux utilisés sont différents des immeubles Perret : brique, toitures en ardoise à doubles pans. La réalisation de ce quartier est due aux architectes locaux et régionaux. Souhaitée par les havrais, cette architecture régionaliste prend également en compte le plan du XVI^{ème} siècle, conçu par l'architecte siennois Jérôme BELLARMATO, à la demande du roi François I^{er}.

Des bâtiments préservés comme la maison de l'Armateur, l'hôtel Dubocage de Bléville, l'hôtel Bocq, l'église Saint-François, côtoient des îlots d'habitation, deux écoles et un centre paroissial, tous reconstruits. Les activités portuaires, placées à proximité, ont influencé l'évolution du quartier, l'un des plus populaires d'avant-guerre. Après la reconstruction, le déplacement des activités portuaires et les évolutions économiques ont modifié la vocation du quartier. La vente des produits de la pêche est toujours active comme l'attestent la halle aux poissons, et le marché, situé le long du quai de l'Île.



1790

32

FORT CHABROL



1900

33 FRANKLIN BUILDING

Si les études pour sa construction datent de 1939, ce n'est qu'en 1948 que le permis de construire sera déposée par Émile MOLINIÉ et Henri DAIGUE* pour le compte de la compagnie maritime des United States Lines (exploitant les paquebots AMERICA et UNITED STATES). Elle occupait la plus grande partie de l'immeuble et son entrée principale donnait directement sur le Boulevard de Strasbourg. D'abord nommé « Building La Fayette », il a été finalement baptisé « Franklin Building » sur la demande de M. GASKELI, directeur général des US Lines en France en hommage à Benjamin FRANKLIN, premier ambassadeur américain en France, venu au Havre à la fin du XVIII^{ème} siècle. Sa particularité est son architecture en gradins rappelant les « immeubles d'affaires » américains des années 20 - 30. Ses murs extérieurs sont en pierre naturelle et reconstituée blanche. Tous les matériaux comme le ciment et l'acier ont été importés des États-Unis pour ne pas léser la reconstruction du Havre alors à ses débuts. Il fut inauguré symboliquement le 4 juillet 1952 (jour de la fête de « l'Independance Day »)..



1952

Cet immeuble emblématique du boulevard de Strasbourg témoigne du développement et de la prospérité du Havre dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. A l'origine de ce bâtiment, un simple agent administratif aux Forges et Chantiers du Havre, Alexandre BOUCHER, devenu en l'espace d'une vingtaine d'années le directeur de la société des industries franco-russes de Saint-Petersbourg. Il n'y a donc rien d'étonnant à retrouver les armoiries de ces deux villes sur la façade de la rue Jean-Baptiste EYRIÈS. Ne manquez pas d'admirer, la porte d'entrée encadrée de deux colonnes baguées aux chapiteaux ioniques, les mascarons, l'oriel et les quatre cartouches indiquant l'année de la réalisation de l'immeuble (1900), le nom du commanditaire, du sculpteur (Léon MONLON) et de l'architecte William CARGILL*. Ce dernier, très en vue installa au numéro 5 de la même rue son agence. On lui doit par ailleurs plusieurs constructions dans le quartier des Ormeaux, l'immeuble Braque, l'ancienne caserne des pompiers Dumé-d'Aplemont...

34 HOTEL NOVOTEL

Le Novotel, construit par l'architecte Jean-Paul VIGUIER*, s'inscrit dans une forme triangulaire évidée en son centre, avec un atrium central autour duquel des coursives desservent 5 étages de chambres. Le béton blanc est remarquable : autoplaçant, clair, coulé en place et laissé brut après un léger traitement de surface.

Le « goût pour le lisse » de Jean-Paul VIGUIER est particulièrement visible en façade, côté bassin Vauban, avec une double peau en verre constituée de fines feuilles coulissantes sur des garde-corps également transparents, le tout évoquant la notion de bastingage.

2005



36 CONSERVATOIRE A. HONEGGER

2002



C'est un vaisseau de béton, verre et métal, en forme de triangle aux pointes arrondies, avec une base vitrée animée de nombreuses fresques, au-dessus de laquelle 3 étages en béton sont recouverts de câbles verticaux en inox servant de pare-soleil.

C'est l'acoustique qui a déterminé les choix architecturaux de Jérôme BRUNET et Eric SAUNIER, agence parisienne spécialisée dans ce type d'équipement. Aucun mur n'est parallèle afin de freiner la propagation du son, et les cloisons hautes performances acoustiques sont posées dalle à dalle, avec un matelas de laine minérale pour atteindre une isolation supérieure à 65 décibels. Ce bâtiment dédié à la musique et à l'art dramatique dispose de 60 salles de cours, 30 studios et d'un auditorium de 112 places.

35

1937



PISCINE MUNICIPALE

La piscine d'André LENOBLE* a retrouvé sa façade art déco, en pierres marbrières, et son couple de baigneurs (deux bronzes de 2.80 m de hauteur, du sculpteur Alphonse SALADIN) leur piédestal. Déposées en 1942 pour être fondues, ces statues ont pu être de nouveau réalisées par la fonderie de Coubertin, à partir de plâtres originaux conservés dans les réserves du MuMa. Les modèles s'appelaient Clara THYM, d'origine allemande, et LUTZ, champion de lutte gréco-romaine lequel, pour l'anecdote, venait de Paris à vélo pour poser !

2006



37 BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

Signée de l'agence DOTTELONDE, présentant des façades double peau différenciées associant parement de brique, verre et métal, la bibliothèque universitaire centrale (50 m de longueur) cache en son sein un vaste volume en creux spectaculaire reprenant le contour du célèbre vase Savoy du designer et architecte finlandais Alvar AALTO. Cet atrium aux formes arrondies, contraste par la douceur et la fluidité de ses courbes avec la rigueur orthogonale des façades extérieures.

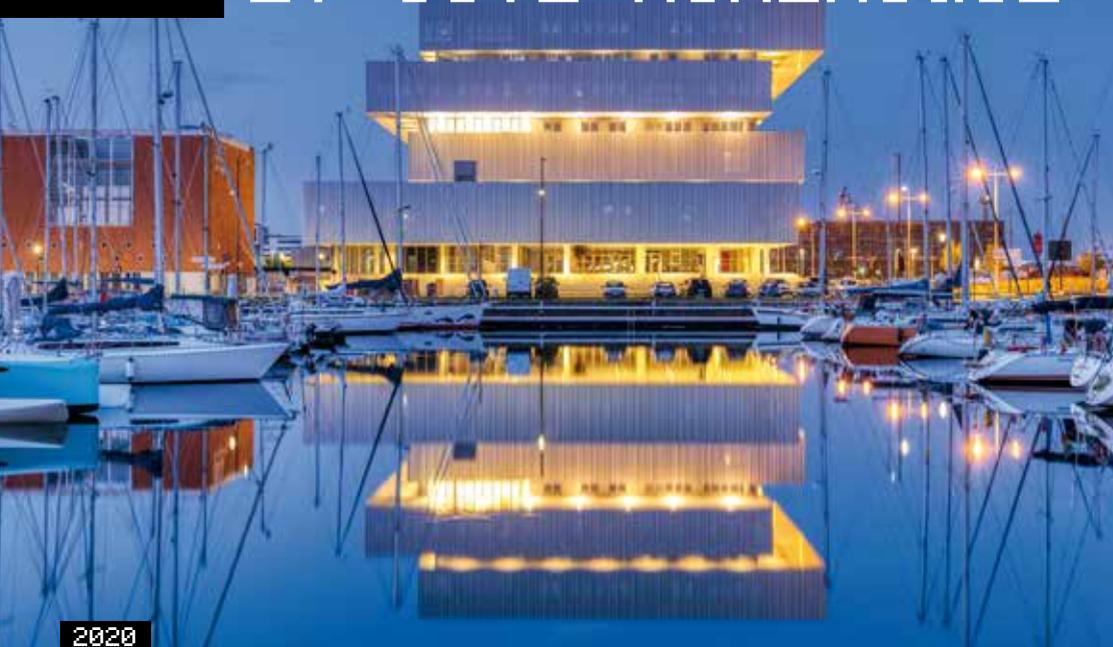
Cette ambiance scandinave qui évoque les contours d'un Fjord et rappelle la sensualité des constructions d'Oscar NIEMEYER, repose sur une trame structurelle de poteaux en béton 7.50 x 7.50 m supportant l'ensemble du poids du bâtiment libérant les espaces intérieurs de tout mur porteur, suivant la technique utilisée par Auguste PERRET pour la reconstruction du Havre. Elle offre une ambiance lumineuse aux trois grands plateaux de lecture distribués à partir d'un escalier central ouvert, de forme hélicoïdale constituant un autre élément marquant de l'architecture de ce bâtiment.

LES QUARTIERS SUD

Interface entre la ville reconstruite et l'ancien port de commerce, ce territoire délaissé du fait de l'évolution du transport maritime et du déplacement du port vers l'est puis le sud, fait l'objet d'une opération urbaine menée par la Ville du Havre.

Certains docks et entrepôts ont débuté une nouvelle vie (loisirs, commerces, services, équipements sportifs...) d'autres ont laissé place à des constructions neuves dans l'esprit du quartier.

38 CAMPUS EMN ET CITE NUMERIQUE



2020

Totem architectural de 36 m, ce projet à 360 degrés se dresse au centre du campus maritime, tourné vers le large, la ville, les quais, la marina et la gare. En cohésion totale avec le site, cette silhouette sculpturale conçue par l'agence GROUPE 6*, abrite une cité numérique, et l'École de Management de Normandie Business School. Les formes simples et rectilignes du bâtiment font écho à la fonctionnalité de l'architecture industrielle du quartier. La verticalité de la silhouette exprime l'élan vers la connaissance et l'identité maritime du territoire.

« Imprégnée de cette identité, ce bâtiment propose tel un phare face au large, une vision diurne et nocturne intéressante. D'un revêtement nacré filtrant la lumière du jour, la perception du bâtiment la nuit tombée se veut différente, laissant apparaître des interstices invisibles la journée. Son architecture continue et enveloppante sur ses 4 faces donnent à penser une volonté de rassemblement autour d'un noyau vivant ». Alain MARCHAL (architecte GROUPE 6)

39

LES BAINS DES DOCKS



2008

Conçu par Jean NOUVEL*, ce bâtiment s'apparentant à une masse brute évidée se présente telle une carapace métallisée et changeante à la lumière havraise. Très épuré, il repose sur des façades en béton gris anthracite émaillées de baies dont certaines sont vitrées. Largement inspiré du concept des thermes romains, ce complexe aquatique de 5 500 m² où la mosaïque est reine, joue avec la lumière, les couleurs, les lignes et les volumes. Il propose une dizaine de bassins dont l'architecture s'inspire des piscines naturelles creusées dans la masse, des espaces ludiques pour les enfants et les familles, de la balnéothérapie, une salle de fitness, une zone sportive avec un impressionnant bassin à ciel ouvert (21 x 50 m).



40

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE MARITIME DU HAVRE

2015



L'ancrage urbain du projet s'inspire de la relation entre la ville et ses docks ; sa morphologie, son expression et sa texture font écho aux bâtiments naviguant sur les océans. Sur 100 mètres, le long du quai, **le vaisseau urbain** affleure l'eau d'un côté, tandis qu'il s'allonge vers la ville de l'autre. Son étrave se découpe et offre à la perspective d'entrée du Havre la silhouette d'une proue affûtée et tendue face à la ville.

L'enveloppe de résille métallique aux reflets sombres et fluctuants suivant les saisons, les heures de la journée et les variations climatiques, en fait un bâtiment marin et urbain vibrant. Perforée d'un jeu de vides et de pleins, elle dévoile l'ossature et l'intériorité par jeu de transparence et d'opacité.

Configuré de façon à faire du bâtiment (à énergie positive, BEPOS) un outil pédagogique, **un navire école**, dont l'organisation interne est comparable à celle d'un navire, ce concept inédit de *Ship in School* fait référence aux anciens bateaux école dont sont reprises les grandes caractéristiques.

Architectes AIA associés*.

41 CITE A'DOCKS

2010



Ce concept d'habitat en conteneurs pour étudiants est une première en France. Albert et Charlotte Cattani ont réalisé un projet totalement démontable : 100 logements distribués par 15 escaliers situés à chaque extrémité. Chaque conteneur doté d'une kitchenette et d'une douche est posé sur une structure métallique qui assure confort acoustique et isolation phonique.

Le point info étudiant, nommé « *Péniche* », est une création de la designer Ionna Vautrin (2013). L'ensemble s'inscrit dans l'esthétique des quartiers sud.

42

CCI

2005



Chambre de Commerce et d'Industrie Seine Estuaire

Le siège de la CCI est construit sur une partie remblayée du Bassin Vauban. La nuit, il marque l'entrée de la ville avec un bandeau lumineux qui encadre les étages de bureau.

En avant de l'édifice, le pôle des échanges est constitué de volumes fractionnés qui protègent le bâtiment des vents d'ouest.

Réalisation cabinet d'architectes René DOTTELONDE* et Associés.



43

DOCKS VAUBAN

2009

Destinés à l'origine au stockage du café et du coton, construits à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}, les Docks Vauban, organisés en rues (longues de 450 mètres) et en passages, sont constitués d'un ensemble de bâtiments de brique et de bois reliés entre eux par des cours recouvertes de verrières.

Aménagé par Bernard REICHEN*, spécialiste de la reconversion de sites industriels, cet exceptionnel ensemble du patrimoine maritime havrais est devenu un centre de commerces et de loisirs (près de quarante enseignes liées à la culture, cinéma, à la mode, au sport, à l'équipement de la maison).

Côté sud, plusieurs restaurants proposent des terrasses offrant une vue imprenable sur le quai des Antilles aménagé et le bassin Paul Vatine, lieu d'accueil des villages de la Transat Jacques Vabre.

Ils viennent compléter des réalisations comme les bains des docks (Jean NOUVEL), Sciences Po, l'ENSM, la cité A'Docks ou encore le jardin fluvial.

44 STADE Océane

2012

Implanté à l'entrée de la ville, le stade Océane (25 000 places, enceinte de 19 hectares) s'inscrit comme un nouvel emblème urbain de l'Agglomération havraise. De loin, le volume du stade est semblable à une lentille optique aux courbures adoucies. De près l'enveloppe en ETFE Teflon est semblable à un diamant bleu taillé en de multiples facettes. Premier stade français à énergie positive, 1 500 m² de capteurs photovoltaïques installés en toiture permettent de compenser tous les besoins énergétiques du stade, notamment celui de l'éclairage de l'aire de jeu. Il est équipé par ailleurs d'un système de récupération des eaux de pluie.

LE GROUPEMENT VINCI CONSTRUCTION FRANCE/ SCAU ARCHITECTES ET KSS ARCHITECTS/IOSIS

45 CENTRE DE CONGRES

Le territoire des Docks symbolise à lui seul l'image de renouveau et de modernité de la place havraise. Une des raisons du succès du Centre de Congrès au Havre, en termes de performance économique, réside dans l'unicité de l'équipement (congrès, parc des expositions) dans une seule boîte et avec un seul gestionnaire. Les trois nefs existantes (sur 140 m de longueur) conservées à l'Est du bâtiment accueillent les espaces d'exposition (modulaires) lesquels bénéficient d'une abondante lumière naturelle et d'un apport solaire grâce aux verrières équipant les toitures. Celles à l'extrémité Ouest reçoivent les salles de commission, les espaces de réception, les bureaux, et les espaces servants les congrès et spectacles. Entre ces deux parties réhabilitées, quatre trames du bâtiment existant ont été démolies, et remplacées par le grand volume des salles de congrès spectacles (400 à 2100 places pour l'une, 400 pour la seconde) et du conseil communautaire. Respectueux de l'environnement, le chauffage comme la climatisation sont assurés en réseau par une pompe à chaleur (utilisant la source marine du bassin Vatine) mutualisée avec les bains des docks situés à proximité. Une réhabilitation et une construction en mode conception/réalisation par : RICHEZ et Associés* - Paul ANDREU / Spie Batignolles Nord

2016



GLOSSAIRE

ATELIER DE LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE DU HAVRE, n.m. : atelier regroupant une vingtaine de disciples et d'élèves d'Auguste Perret ayant pour objectif de mettre en application les doctrines architecturales définies dans « Contribution à une théorie de l'architecture ».

ARCHITRAVE, n.f. (voc. classique) : partie supérieure d'une ouverture soutenant la maçonnerie. Se dit aussi « linteau ».

BRACONS, n.m. : structures en forme de V incliné, réalisées en béton armé, destinées à soulager le poids de la tour octogonale, repris au sol par les piliers.

BÉTON BOUCHARDÉ, n.m. : martelage du béton au moyen d'une boucharde faisant apparaître, de façon irrégulière, les agrégats du ciment choisis pour leur couleur et leur texture.

BÉTON BRUT DE DÉCOFFRAGE, n.m. : aucun traitement n'est appliqué, les traces de coffrage (en bois) sont apparentes et lissées.

BÉTON LAVÉ, n.m. : les gravillons constituant le béton sont entièrement dégagés après un lavage par jet d'eau à faible pression.

CLASSICISME STRUCTUREL, n.m. : école d'architecture définie par Auguste Perret établissant une correspondance entre la structure en béton armé et le langage classique. Se dit également « ossaturisme ».

CLAUSTRAS, n.f. (voc. néo-classique) : parois extérieures ajourées, positionnées au-devant d'un mur. Les percements dessinent des motifs géométriques.

COLONNADE, n.f. (voc. classique) : colonne dont la surface est divisée en segments par des lignes saillantes.

CORNICHE, n.f. (voc. classique) : élément couronnant l'édifice, comprenant une ou plusieurs moulures.

DESIGN, n.m. (anglicisme) : production industrielle de mobilier dont les modèles sont dessinés par des décorateurs.

ENTABLEMENT, n.m. (voc. classique) : couronnement d'un édifice comprenant corniche, frise et parfois architrave.

ENTRESOL, n.m. (voc. classique) : demi-étage placé entre le rez-de-chaussée et le premier étage : utilisé dans les îlots reconstruits pour le stockage des commerces.

FRISE, n.f. (voc. classique) : bande horizontale comprenant un décor.

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION ET DE L'URBANISME, n.m. : ministère mis en place dès novembre 1944 par le gouvernement provisoire. Ce système étatique centralisateur rationalise et réglemente l'urbanisme, l'architecture, les structures industrielles et les infrastructures pendant la reconstruction.

STRUCTURE PORTEUSE, n.f. : composée de poteaux verticaux, de poutres et de dalles horizontales, ensemble constituant l'ossature de l'édifice tel « le squelette animal ».

PERREY, n.m. : amas de galets positionnés en bordure du littoral, obstruant le passage des cours d'eau.

REMEMBREMENT, n.m. : rééquilibrage du nombre d'habitants au kilomètre carré, par modelage de la structure urbaine. Concertation menée après-guerre par Jacques Tournant associant les sinistrés, la municipalité et le M.R.U.

6,24 MÈTRES : trame constructive régissant les îlots d'habitation, rues et places. Se décline en multiple (épaisseur des bâtiments) et sous-multiples (éléments de remplissage) entraînant une commune mesure à la manière d'une partition musicale.

TRIANGLE MONUMENTAL, n.m. : composition urbaine reprenant les 2 principaux axes historiques : rue de Paris, avenue Foch, boulevard François I^{er}. Les sommets du triangle présentent des ensembles monumentaux : la place de l'Hôtel de Ville, la Porte Océane, le front de mer sud.

Crédits Photographiques (selon n° de site du présent guide) :

© Hilke Maunder (Sommaire, 05 haut, 09) - © ARU (01) - © Philippe Bréard (02, 12 bas, 13, 17, 19, 20, 23, 32) - © Ludovic Maisant (03, 14, 15) - © Michel Denancé (04 bas, 16, 35) - © Alexandre Retz (05, 18, 25, 26, 27, 30, 37) - © LHENT (09, 17, 43, 44 bas) - © Erik Levilly (12 haut, 33, 36, 42) - © Patrick Boulon (21, 22, 44, 45) - © Pays d'art et d'histoire Le Havre Seine Métropole (24) - © Pasino (28) - © François Dugué (31) - © Novotel (34) - © Jacques Basile (38) - © LHENT (Couverture, 04 haut, 39, 42) - © Guillaume Guérin (40) - © Vincent Fillon (41) - © Laurent Breard (06) - © Ville du Havre (08) - © Patrice Le Bris (10) - © Jean-Yves Dubos (Couverture)

QUELQUES DATES IMPORTANTES

- 1944** Création d'un Atelier de la reconstruction dirigé par Auguste PERRET. Destruction de la ville et du port du Havre.
- 1945** Auguste Perret est nommé Architecte en chef de la reconstruction du Havre.
- 1946** Pose de la première pierre des I.S.A.I. du Havre.
- 1947** Exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation à Paris.
- 1949** Présentation d'un appartement témoin dans les I.S.A.I.
- 1950** Premier habitant relogé dans les I.S.A.I.
- 1957** Achèvement de la construction de l'église Saint-Joseph.
- 1958** Inauguration de l'Hôtel de Ville.
- 1961** Inauguration du Musée Malraux.
- 1964** Achèvement du chantier de la reconstruction du Havre.
- 1978** Début de la réalisation de la Maison de la Culture par Oscar NIEMEYER.
- 1995** Mise en place de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP).
- 2001** Obtention du label Ville d'art et d'histoire.
- 2005** Inscription du Havre sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO.
- 2008** Ouverture du complexe aquatique Les Bains des Docks.
- 2012** Inauguration du stade Océane.
- 2015** Ouverture de l'École Nationale Supérieure Maritime.
Ouverture de la bibliothèque Oscar Niemeyer.
- 2016** Ouverture du Centre de Congrès et d'Exposition (novembre).
- 2019** Obtention du label Pays d'art et d'histoire.
- 2020** Ouverture du Campus EMN et de la Cité numérique.

QUELQUES BATISSEURS DU HAVRE MODERNE

AIA Associés, Laurent PÉRUSAT et Jean-Pierre BUFFI : agence parisienne implantée en Chine depuis 2011 après la création de l'hôpital de Beijing (2006) qui a initié le centre hospitalier Princesse-Grâce à Monaco. Cette très importante agence est une des premières à l'internationale.

Agence Groupe 6 : née en 1970 à Grenoble de l'association de 6 architectes concevant l'exercice de la création architecturale de façon collective et partagée. Alain Marchal est un des architectes associés

Raymond AUDIGIER (1907-1987) : diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Dans les années 1960, travaille avec l'office public des H.L.M. du Havre.

Georges BROCHARD (1887-1969) : formation à l'école des arts décoratifs. Considéré comme l'un des piliers de l'agence Perret. Réalise en libéral quelques villas près du Raincy.

Georges CANDILIS (1913-1995) : diplômé de polytechnique à Athènes. Travaille chez Le Corbusier. Participe à l'opération « million », aux plans directeurs de villes au Koweït, en Arabie Saoudite.

William CARGILL (1864-1945) : diplômé de l'École nationale des Beaux-arts, il fonde son agence au Havre et signe dans sa ville natale de nombreuses constructions : Fort Chabrol, immeuble Braque, chapelle des Ormeaux, villas, caserne des pompiers...

Henri COLBOC (1917-1983) : Second Grand Prix de Rome, il réalise des édifices religieux (église Saint-Michel), des hôpitaux, des logements collectifs, des bureaux, des stades... Il fut aussi architecte conseil auprès du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Henri DAIGUE (1897-1969) : Elève à l'école des Beaux-Arts, il se forme en intégrant le service architecture de la Ville du Havre avant de former auprès de René Vallin. Il laisse une trace art déco, participe ensuite à la reconstruction avant de travailler dans les années 60 pour des promoteurs immobiliers.

René DOTTELONDE (1934) : originaire du Havre, diplômé en 1961, a ouvert une agence parisienne associant sociologues et urbanistes pour réaliser des équipements publics. Depuis 2001, sa fille Phine Week-Dottelonde fait partie de ses associés ; c'est elle qui a plus particulièrement travaillé sur la bibliothèque universitaire, tandis que son père réalisait la nouvelle chambre de commerce et d'industrie sur une partie remblayée du bassin Vauban.

Charles FABRE : voir Jean LE SOUDIER

Guillaume GILLET (1912-1987) : diplômé ENSBA, grand prix de Rome (1946). Architecte de l'église Notre-Dame de Royan. A travaillé avec Jean PROUVÉ. Réalise des églises et des prisons.

André HERMANT (1908-1978) : diplômé de l'École Spéciale d'Architecture. Un des plus fervents défenseurs de PERRET. Fondateur du mouvement formes utiles en 1958, premier organisme de design* français. Formes Utiles en 1958, premier organisme de design* français. Réaménagement plusieurs musées (Nice, Saint-Germain-en-Laye).

Marguerite-Félicité HURE (1895-1967) : peintre verrière participant au renouveau de l'art sacré d'après-guerre. Collabore avec PERRET pour plusieurs édifices religieux dont Notre-Dame du Raincy. Au Havre, Huré traite les vitraux comme un vaste « poème symphonique ».

Guy LAGNEAU (1915-1997) : diplômé de l'ENSBA. Disciple de Perret. Cofondateur de l'atelier LVDD. Réalise des opérations immobilières en Afrique (en association avec Jean PROUVÉ) ainsi qu'à Evry.

Pierre-Edouard LAMBERT (1901-1985) : diplômé de l'ENSBA. Disciple le plus fidèle aux principes de PERRET. Spécialisé dans l'architecture sportive.

Jacques LAMY (né en 1917) : diplômé de l'école des beaux-arts du Havre. A réalisé de nombreux projets pendant la reconstruction.

André LE DONNE (1902-1983) : diplômé de l'ENSBA. Co-fondateur de l'Atelier du palais de Bois autour de Perret. A tenu un rôle très actif au cours de la reconstruction du Havre. Se spécialise ensuite dans les édifices religieux.

André LENOBLE (1902-1983) : Diplômé de l'ENSBA en 1930. Il s'installe au Havre en 1936. Il édifie le Palais des Expositions (détruit) et la première piscine municipale non loin de la gare. C'est également lui qui sera chargé de l'aéroport d'Octeville. Il participe à la Reconstruction : îlot S29, gymnase et chapelle du lycée François I^{er}.

Jean LE SOUDIER (1904-1980) : architecte havrais, associé à **Charles FABRE** (1906-1976) : architecte parisien pendant la reconstruction. Ils réalisent les nouvelles galeries, la halle aux poissons, des immeubles résidentiels.

Laurent MARTIN et **Vincent DUTEURTRE** : architectes havrais. réalisation du Tétris.

Oscar NIEMEYER (1907-2012) : architecte brésilien. A construit la ville de Pampulha ainsi que les édifices publics de Brasilia. Réalise à Paris le siège du parti communiste et du journal *l'Humanité*.

Jean NOUVEL (1945) : prix Pritzker 2008, est un architecte de dimension internationale. En France l'Institut du Monde Arabe (1987), l'opéra de Lyon (1993), et le musée des Arts premiers (2005) sont des oeuvres majeures de la fin du 20^{ème} siècle.

Auguste PERRET (1874-1954) : architecte non diplômé, fondateur d'un vocabulaire architectural basé sur la parfaite maîtrise du béton armé. Outre Le Havre, ce bâtisseur a construit de véritables manifestes appartenant à l'histoire de l'architecture moderne : immeuble de la rue Franklin, théâtre des Champs Elysées, Mobilier National, musée des Travaux Publics, église du Raincy...

Bernard REICHEN : a créé en 1973, une agence avec Philippe ROBERT puis en 2004 REICHEN et ROBERT et Associés. Ils sont spécialisés dans le domaine de l'intégration de l'architecture contemporaine dans l'existant, et le réemploi des bâtiments industriels.

RICHEZ Associés : ils travaillent sur des projets complexes de restructurations urbaines, en collaboration régulière avec Paul Andreu. Ils ont été primés pour l'aménagement du stade Océane au Havre.

Jacques TOURNANT (1909-2005) : élève de PERRET. Seul membre de l'Atelier installé au Havre.

HENRI TOUTAIN (1837-1908) : né à Tôtes en 1837, étudiant en 1861, il fut l'élève de Salleron et Devrez ; il fit carrière au Havre de 1865 à 1908 et appartient à la Société Centrale des Architectes à partir de 1893. Il acheva le chœur de l'église Ste Marie du Havre après la disparition de Pelfresne, édifia la Villa Maritime et le château des Gadelles, la chapelle du couvent des Dominicains et l'hospice de Brévilliers à S^{te} Adresse...

Jean-Paul VIGUIER : architecte-urbaniste (1946) diplômé de l'ENSBA de Paris et en composition urbaine et architecture de l'université de Harvard, a obtenu de très nombreuses distinctions, notamment pour le Sofitel Water Tower de Chicago (2002). Ses travaux s'étendent dans le monde entier ; il est l'auteur du Pavillon de la France à l'exposition universelle de Séville (1992).

Otello ZAVARONI : professeur à l'ENSBA. Participe à la reconstruction de Caudebec-en-Caux, Yvetot, Foucarmont.

QUELQUES ADRESSES

BALADES GUIDÉES

Office Le Havre Étretat Normandie Tourisme

186 bd Clemenceau - 76600 Le Havre
Tél. : 02 32 74 04 04
www.lehavre-etretat-tourisme.com

Maison du patrimoine Pays d'art et d'histoire

121 rue de Paris - 76600 Le Havre
Tél. : 02 35 22 31 22
www.lehavre.fr

MUSEES

MuMa (Musée d'art moderne André Malraux)

2 bd Clemenceau
Tél. : 02 35 19 62 72
www.muma-lehavre.fr

Muséum d'histoire naturelle

Place du Vieux Marché
Tél. : 02 35 41 37 28
www.museum-lehavre.fr

Appartement témoin Perret Maison du patrimoine

121 rue de Paris
Tél. : 02 35 22 31 22

Maison Musée de l'Armateur

3 quai de l'Île
Tél. : 02 35 19 09 85

BATIMENTS ET LIEUX REMARQUABLES

La Villa maritime

66 Boulevard Albert ^{1er}

Immeuble Transatlantique

152 boulevard Clemenceau

Immeuble Braque

42 rue Champlain

Église Saint-Joseph

Boulevard François ^{1er}

Collège Raoul Dufy

25 rue Dicquemare

Les Halles Centrales

Place des Halles Centrales

Ancienne école de Management de Normandie

30 rue Richelieu

Cathédrale Notre-Dame

Rue de Paris

Square Saint-Roch

Avenue Foch

Église Saint-Michel

17 Parvis Saint-Michel

Le Tétris

Fort de Tourneville 33 rue du 329^{ème}

Hôtel de Ville

Place de l'Hôtel de Ville

Le Volcan & la médiathèque

Espace Oscar Niemeyer

Le casino

Place Jules Ferry

Fort Chabrol

1 rue Jean-Baptiste Eyriès

Franklin Building

174 boulevard de Strasbourg

Hôtel Novotel

20 cours Lafayette

Piscine municipale

37 cours de la République

Conservatoire Arthur Honegger

7 cours de la République

Bibliothèque universitaire

Rue Philippe Lebon

Campus EMN et Cité numérique

quai Frissard

Les Bains des Docks

Quai de la Réunion

L'ENSM

10 quai Frissard

Cité A'Docks

37 rue des Chargeurs Réunis

Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre

Esplanade de l'Europe

Docks Vauban

Quai Colbert

Stade Océane

Boulevard Léninegrad

Centre de congrès et d'exposition

52 quai Frissard